INF072 · NOTES HISTORIQUES

Le Textus Receptus

Le Textus Receptus est une compilation du texte grec du Nouveau Testament qui a été largement utilisé pour les traductions de la Bible au cours…

EN BREF

Le Textus Receptus est une compilation du texte grec du Nouveau Testament publiée pour la première fois par Érasme en 1516. Révisé par Estienne, Bèze et les frères Elzevier, il a servi de base à des traductions majeures comme la Bible du roi Jacques et la Bible de Luther. Au XIXe siècle, la découverte de manuscrits plus anciens comme le Codex Sinaiticus a révélé ses limites. Les éditions critiques modernes (Nestle-Aland, UBS) lui ont depuis succédé, bien qu'il reste une référence historique essentielle.

LECTURE	NIVEAU	PUBLIC	PUBLIÉE
2 min	**Moyen**	**Intermédiaire**	**15/12/2024**

MISE À JOUR **15/12/2024**

PERSONNAGES
Érasme de Rotterdam · Robert Estienne (Stephanus) · Théodore de Bèze · Martin Luther · frères Elzevier

LIEUX
Rotterdam · Paris · Genève · Sinaï · Vatican

PÉRIODES
XVIe siècle · XVIIe siècle · XIXe siècle · Renaissance · Réforme protestante

MOTS-CLÉS
Textus Receptus · texte grec · Nouveau Testament · Érasme · manuscrits bibliques · traduction biblique · King James Version · critique textuelle · Codex Sinaiticus · Codex Vaticanus

NOTIONS
critique textuelle · transmission du texte biblique · histoire des traductions · manuscrits grecs · canon biblique · Réforme protestante · humanisme de la Renaissance · éditions critiques modernes

SOURCE
https://schilo.org/inf072-le-textus-receptus/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Le Textus Receptus 3
Origines et Développement 3
Utilisation 3
Lexique 4

RÉSUMÉ

Le Textus Receptus, dont le nom latin signifie littéralement « texte reçu », désigne une compilation du texte grec du Nouveau Testament qui a joué un rôle fondamental dans l'histoire de la transmission biblique et des traductions chrétiennes, notamment aux XVIe et XVIIe siècles. Son influence sur la théologie protestante et la culture chrétienne occidentale est considérable, et il demeure un sujet d'étude important pour les historiens du texte biblique. Les origines du Textus Receptus remontent au début de la Renaissance, période durant laquelle les érudits européens redécouvrent les textes antiques et s'intéressent aux sources originales des Écritures. C'est dans ce contexte intellectuel et spirituel que l'humaniste néerlandais Érasme de Rotterdam publie en 1516 la première édition de ce texte grec du Nouveau Testament. Pour réaliser cette compilation, Érasme dispose d'un nombre limité de manuscrits grecs, dont la plupart sont d'origine relativement récente, datant du Moyen Âge tardif. Malgré ces limitations documentaires, son travail représente une avancée majeure pour l'époque, car il offre pour la première fois aux lecteurs occidentaux un accès direct au texte grec du Nouveau Testament imprimé. Après cette première publication, le texte connaît plusieurs révisions et rééditions successives. Robert Estienne, également connu sous le nom de Stephanus, imprimeur parisien renommé, publie plusieurs éditions entre 1546 et 1551, affinant et précisant le texte grec. Par la suite, le théologien Théodore de Bèze, proche collaborateur de Jean Calvin à Genève, propose sa propre version révisée. Enfin, les frères Elzevier, éditeurs néerlandais, publient en 1633 une édition dont la préface contient la formulation célèbre qualifiant ce texte de « reçu par tous », donnant ainsi naissance au terme officiel de Textus Receptus. L'influence du Textus Receptus sur l'histoire des traductions bibliques est immense. Il constitue le texte de base à partir duquel sont réalisées certaines des traductions les plus influentes de l'histoire du christianisme occidental. La Bible du roi Jacques, publiée en 1611 en anglais, s'appuie directement sur lui et deviendra pendant des siècles la version de référence pour le monde anglophone protestant. De même, la traduction allemande de Martin Luther, pierre angulaire de la Réforme protestante germanophone, utilise ce même texte grec comme source principale. Ces deux traductions majeures ont profondément façonné non seulement la spiritualité chrétienne, mais également les langues et les cultures nationales de leurs pays respectifs. Cependant, le Textus Receptus n'est pas exempt de critiques. Au XIXe siècle, les progrès de la critique textuelle et la découverte de manuscrits grecs bien plus anciens vont remettre en question sa fiabilité. La mise au jour du Codex Sinaiticus, retrouvé au monastère Sainte-Catherine du Sinaï, et du Codex Vaticanus, conservé à la Bibliothèque apostolique du Vatican, révèle que ces témoins plus anciens présentent des différences significatives avec le Textus Receptus. Ces découvertes montrent que le texte compilé par Érasme et ses successeurs contenait des erreurs de copie, des harmonisations entre les évangiles et des additions tardives absentes des manuscrits les plus anciens. Face à ces découvertes, les éditeurs modernes du Nouveau Testament grec ont développé de nouvelles éditions critiques. Les éditions Nestle-Aland et celles de l'United Bible Societies (UBS) s'appuient désormais sur une large gamme de manuscrits anciens, en grec mais aussi en d'autres langues comme le latin, le syriaque et le copte, afin de reconstituer le texte le plus fidèle possible aux écrits originaux. Ces éditions scientifiques font aujourd'hui référence pour les

traductions bibliques contemporaines et les études académiques du Nouveau Testament. Malgré ses imperfections documentées, le Textus Receptus conserve une importance historique et théologique indéniable. Il témoigne de l'effort des érudits de la Renaissance et de la Réforme pour revenir aux sources scripturaires originales, dans un mouvement profond de renouveau religieux et intellectuel. Il reste également au cœur de débats contemporains entre certains courants protestants qui lui accordent une autorité particulière, notamment les défenseurs de la King James Only controversy, et les milieux académiques qui privilégient les éditions critiques modernes. Son étude permet ainsi de mieux comprendre l'histoire complexe de la transmission du texte biblique et les enjeux théologiques liés à la question du canon et de l'authenticité scripturaire.

Le Textus Receptus

Le Textus Receptus est une compilation du texte grec du Nouveau Testament qui a été largement utilisé pour les traductions de la Bible au cours des XVIe et XVIIe siècles. Voici quelques points clés sur le Textus Receptus :

Origines et Développement

Compilation : Le Textus Receptus a été compilé à partir de plusieurs manuscrits grecs disponibles au début de la Renaissance.
Érasme de Rotterdam : La première édition a été publiée en 1516 par Érasme, un érudit néerlandais. Érasme a utilisé un nombre limité de manuscrits grecs pour sa compilation, qui étaient généralement plus récents.
Révisions : Le texte a été révisé et publié plusieurs fois après la première édition d'Érasme. Robert Estienne (ou Stephanus), un imprimeur parisien, a publié plusieurs éditions dans les années 1546 à 1551. La version de Beza et enfin l’édition des frères Elzevier ont aussi contribué.

Utilisation

Traductions : Le Textus Receptus a servi de base à plusieurs traductions importantes de la Bible, dont la Bible du roi Jacques (King James Version) en anglais et la Bible de Martin Luther en allemand.
Influence : Il a eu une grande influence sur la théologie et la culture chrétienne pendant la Réforme et au-delà.
Critiques et Évolution
Découvertes Ulterieures : Au XIXe siècle, la découverte de manuscrits plus anciens et plus complets, comme le Codex Sinaiticus et le Codex Vaticanus, a montré que le Textus Receptus contenait des erreurs et des additions par rapport aux manuscrits originaux.
Éditions Modernes : De nos jours, les éditions modernes du Nouveau Testament grec, comme le Nestle-Aland et l'UBS (United Bible Societies), utilisent une large gamme de manuscrits anciens et s'efforcent de représenter un texte plus fidèle et critique.

Malgré ses limitations, le Textus Receptus reste un témoin important de l'histoire de la transmission du texte du Nouveau Testament et de son influence sur les traductions bibliques.

LEXIQUE

Le codex Sinaiticus — Le Codex Sinaiticus est un manuscrit biblique grec datant du IVe siècle, découvert au monastère Sainte-Catherine du Sinaï par Tischendorf en 1844. Il contient l'intégralité du Nouveau Testament, une grande partie de l'Ancien Testament en grec (Septante), ainsi que l'Épître de Barnabé et le Pasteur d'Hermas. Texte de type alexandrin, il est crucial pour la critique textuelle. Réparti entre la British Library, Saint-Pétersbourg, Leipzig et le Sinaï, il est entièrement numérisé et consultable en ligne.
INF048 · https://schilo.org/inf048-le-codex-sinaiticus/

Le codex Vaticanus — Le Codex Vaticanus, daté entre 300 et 325 après J.-C., est l'un des plus anciens manuscrits bibliques complets en grec. Conservé à la Bibliothèque apostolique vaticane à Rome, il contient l'Ancien et le Nouveau Testament, ainsi que l'Épître de Barnabé et le Pasteur d'Hermas. De type alexandrin, il est très proche des textes originaux et constitue une référence majeure pour la critique textuelle. Numérisé en 2019, il est désormais accessible en ligne à tous les chercheurs.
INF050 · https://schilo.org/inf050-le-codex-vaticanus/

Les différentes bibles — Il n'existe pas plusieurs Bibles mais différentes traductions des mêmes textes sources grecs et hébreux. L'évolution du langage nécessite des révisions régulières. Les catholiques incluent 7 livres deutérocanoniques absents du canon protestant. La traduction du 'Monde Nouveau' des Témoins de Jéhovah est critiquée pour ses choix orientés théologiquement.
INF012 · https://schilo.org/inf012-les-differentes-bibles/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	INF071 - L'Intelligence Artificielle (IA) https://schilo.org/inf071-lintelligence-artificielle-ia/
ÉTUDE SUIVANTE	INF073 - Comment effectuer une révision ? https://schilo.org/inf073-comment-effectuer-une-revision/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/inf072-le-textus-receptus/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.